# Lundi 5 septembre 18h30



## Présentation du film

**18h30 : Le Tigre et le président –** Avant-première, suivie de la rencontre.

De Jean-Marc Peyrefitte. France. 2022. 1h38. Format : DCP. Copie : Tandem. Avec André Dussollier, Jacques Gamblin, Christian Hecq...

1920, les années folles. Georges Clemenceau vient de perdre l'élection présidentielle face à l'inconnu Paul Deschanel, un idéaliste qui veut changer le pays. Mais un soir ce dernier tombe d'un train et se volatilise. Au petit matin, la France cherche son président, une occasion en or pour le Tigre Clemenceau...



### Présentation des intervenants



#### **Jean-Marc Peyrefitte**

Réalisateur de courts métrages, de captations pour des artistes ou encore de nombreux clips, **Jean-Marc Peyrefitte** se revendique d'un esprit décalé et d'un goût de l'absurde, du burlesque et de la poésie qui ont fondé son parcours créatif autodidacte et singulier. **Le Tigre et le président** est son premier long-métrage.

#### **Thierry Billard**

Aujourd'hui Directeur éditorial chez Robert Laffont, **Thierry Billard** a publié une première biographie de Paul Deschanel en 1991 (Belfond) avant celle de Felix Faure (Julliard, 1995). Il vient de publier en 2022 *Paul Deschanel, le président incompris*, considéré comme le portrait de référence de ce président injustement maltraité par la postérité. Cette biographie historique, riche en archives familiales, remet à l'honneur cette figure



# Description de la conférence

Le Tigre, c'est Georges Clemenceau joué avec malice et délice par André Dussolier. Le Président, c'est Paul Deschanel joué avec un savant mélange de hauteur et de fantaisie par Jacques Gamblin. Oui, vous savez, Paul Deschanel, c'est ce fameux Président que l'on a retrouvé, en pleine nuit, tombé du train. Autant dire que l'Histoire l'a rayé d'un trait de plume derrière ce fait cocasse et ridicule. Paul Deschanel fut pourtant considéré comme l'un des meilleurs orateurs de son temps, Président de la Chambre des députés pendant dix ans, réélu député pendant 24 ans à plus de 70% des voix et enfin Président de la République pendant seulement sept mois, avec une santé mentale détraquée par un mauvais traitement médical. Le cinéaste fait donc un double pari passionnant. Le premier est que la postérité fut particulièrement sévère et injuste avec Deschanel et clémente et bienveillante avec Clemenceau. Et le second que cette histoire peut être racontée dans le registre rare de la comédie historique. On saluera l'audace de cet auteur qui nous réjouit dans de nombreuses scènes aux dialogues vachards qui font écho à nos mœurs politiques d'aujourd'hui. Images d'actualités, reconstitutions dans le style images d'archives et scènes cinéma en couleurs font bon ménage de manière enlevée. Jean-Marc Peyrefitte filme une comédie du pouvoir où l'idéalisme croise le fer avec la roublardise et le cynisme. Il nous dresse le portrait d'un Deschanel progressiste, qui veut donner le droit de vote aux femmes, réduire le travail de nuit, créer un revenu universel et enfin surtout ne pas humilier l'Allemagne afin de ne pas risquer le semer la graine de la rancœur et d'une deuxième guerre. Où est la vérité ? Le cinéaste bouscule gaiement le récit classique de l'Histoire et nous incite à une relecture curieuse et attentive de l'histoire du Président qui n'est pas seulement tombé du train. François Aymé